

Mise en perspective

Nicole Cantisano

À ce stade, nous espérons que ce MOOC (Massive Open Online Course) vous aura sensibilisés et initiés aux enjeux associés aux questions du genre et ses liens avec la santé des femmes, notamment sous le prisme disciplinaire de la psychologie, de la santé et du modèle biopsychosocial.

Ainsi, lors du premier module, vous avez sans doute davantage appréhendé les liens entre l'histoire de la condition des femmes et son impact dans la construction des connaissances dans le domaine de la médecine. Ce regard historique a dû vous amener à saisir à quel point le genre féminin est vecteur des inégalités sociales de santé.

De plus, la notion de médecine genrée, plus précisément à travers l'exemple des pathologies cardiovasculaires et des troubles du spectre de l'autisme, vous aura sans doute permis d'examiner la question des biais induits par les stéréotypes de genre et leur incidence dans le sous-diagnostic de certaines maladies chez les femmes.

Par ailleurs, lorsqu'il s'agit des femmes et de leur santé, il est inévitable d'aborder leur droit et leur prise en charge en matière de reproduction. En conséquence, la question de la contraception, des violences gynécologiques, de la procréation médicalement assistée, entre autres, ont fait l'objet du troisième module. Celui-ci nous a incités à avoir une réflexion prenant en compte la perspective lifespan, tout en faisant un focus sur la psychopathologie et ses spécificités lorsqu'il s'agit des femmes.

Par la suite, le module quatre a fait un focus sur quelques pathologies spécifiques aux femmes telles que l'endométriose, les scléroses en plaques, le cancer du sein. Pour ce faire, nous avons mis en avant le témoignage des patientes qui nous ont fait part de leur vécu.

Enfin, nous avons tenté de ne pas avoir un point de vue ethnocentré lorsque nous avons abordé les problématiques liées à la santé physique et mentale des femmes. Dans cette veine, nous avons consacré le module cinq à la santé des femmes à travers le monde. Lors de celui-ci, les violences subies par les femmes, particulièrement sur le plan sexuel et reproductif, ont été abordées et ce, à travers la présentation de certaines problématiques de santé publique fort saillantes en Asie du Sud-Est et en Afrique.

Nous arrivons ainsi au dernier module de cette formation. Avec l'apport de ces derniers contenus, nous tenterons de faire converger les différents points

évoqués précédemment. Dans un premier temps, lors de son exposé, Catherine Vidal évoquera les recommandations du rapport publié en décembre deux-mille-vingt par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, promouvant la prise en compte du sexe et du genre dans les soins. Madame Vidal, autrice de ce rapport, discutera des trois recommandations principales promues par celui-ci, à savoir l'intégration de la thématique « Genre et santé » à la formation initiale des professionnels de la santé, le soutien des recherches portant sur l'interaction entre la santé et le genre, notamment en intégrant les sciences humaines et sociales et enfin l'inclusion de la thématique « genre et santé » dans les politiques de santé publique.

Enfin, Annalisa Casini, professeure en psychologie sociale, discutera des perspectives découlant d'une approche féministe de la psychologie de la santé des femmes et qui prend en compte la notion d'intersectionnalité, à savoir la situation des personnes subissant simultanément plusieurs formes de stratification, domination ou de discrimination dans une société.